

Le pauvre garçon vacilla sur ses jambes, battit l'air avec ses bras et tomba en avant, face en terre.

M. de Heynkel remettait son épée à un de ses témoins, se réhabilitait lentement. Ses deux témoins saluaient à la grande raideur, et tous trois, sans plus se soucier du blessé, regagnaient la voiture qui les avait amenés et qui disparaissait au grand trot.

Flavien s'était élancé, éperdu.

En même temps que le médecin, il était auprès de Lafressange, lui soulevant la tête.

Le blessé avait perdu connaissance.

Le médecin, le sourcil froncé, avait déchiré la chemise, mettant à nu les deux blessures qui saignaient fort peu.

Il était inutile d'être chirurgien pour se convaincre que le cas était d'une extrême gravité.

MM. de Mierres et Paul Rivals aidaient Mauroy.

On avait étendu par terre les coussins du landau, et, avec des précautions extrêmes, on retournait sur le côté le malheureux jeune homme.

Le médecin devait à tout prix débrider la plaie, afin de faciliter l'écoulement du sang, faute de quoi, au bout de quelques minutes, le blessé expirerait étouffé.

Enfin, après une incision cruciale, le sang jaillit en bouillonnant et le chirurgien poussa un soupir de satisfaction.

— Eh bien, docteur, fit Mauroy d'une voix tremblante.

— Oh ! je ne puis rien répondre, fit celui-ci avec le plus significatif des hochements de tête, le premier danger, le péril immédiat est évité, mais il m'est impossible de donner un avis sur la blessure. Je ne sais quels sont les organes atteints, si la plèvre a été touchée. Nous pouvons nous attendre à tout. C'est d'une gravité exceptionnelle, une double blessure comme celle là, me donne toutes les craintes.

— Est-il transportable, demanda encore Flavien.

— Il le faut bien ! Nous ne pouvons le laisser là, seulement vous êtes un homme, Monsieur Mauroy. Je ne sais point si durant le trajet, il ne va pas nous passer dans les bras. Ah ! jeunes gens ! quel peu de cas vous faites de la vie. Et tout cela pour une femme.

— Oui ! murmura Flavien, et quelle femme !

Puis se reprenant, avec un véritable sentiment de stupeur :

— Tenez ! la voilà !

Un coupé arrivait au grand trot.

A la portière passait la tête contractée de Mme de Gunka.

Mauroy s'avança.

— Vous venez contempler votre œuvre, Madame ! lui dit-il tandis que la fureur et le désespoir écarquillaient ses yeux.

— Taisez-vous ! Taisez-vous donc, dit-elle d'une voix sourde, est-il mort ? Voilà ce que je veux savoir ! Que m'importent votre colère et votre haine ?

— Ce n'est pas la première de vos victimes, n'est-ce pas, continua Flavien, il sont nombreux déjà les cadavres que vous avez couchés sur votre route !

— Mais dites moi donc s'il vit ! cria-t-elle en se tordant les bras.

Flavien ne lui répondait même pas, il était retourné auprès du blessé.

Ce fut Paul Rivals qui s'approcha de la baronne et lui dit :

— Oui, Madame, il respire encore, mais il est au plus mal, le médecin nous dit qu'il peut mourir d'un instant à l'autre.

La jeune femme poussa un rugissement sourd.

Elle se disposait à mettre pied à terre.

Vivement Flavien se releva et marcha jusqu'à la voiture.

— Je vous défends de l'approcher, lui dit-il à voix basse, autrement je vous jette devant tous ici, à la face, ce que je sais de vous ! Partez ! retirez-vous ! je vous défends de l'approcher. S'il lui reste un souffle de vie, créature maudite, vous pourriez lui porter malheur encore.

Domptée, écrasée, la tête basse, elle jetait sur Flavien des yeux chargés de lueurs fauves.

— Oh ! cet homme ! cet homme ! murmura-t-elle tandis que Mauroy donnait au cocher l'ordre de tourner bride, je ne le tiendrai donc jamais là, à ma merci !

(A suivre.)



Résultat d'un Rhume Négligé.

LES POUMONS ATTAQUÉS,

Que les Médecins n'ont pas réussi à soulager,
Guéris en prenant

Le Pectoral-Cerise d'AYER

« J'avais contracté un fort rhume qui se porta aux poumons et comme on fait en pareil cas, je l'avais négligé pensant qu'il s'en irait comme il était venu ; mais je trouvais après quelque temps que le plus petit effort me faisait souffrir. Alors

Je Consultai un Docteur

qui trouva, en examinant mes poumons, que la partie supérieure gauche était fortement affectée. Il me donna de la médecine que je pris suivant l'ordonnance, mais elle ne semblait me faire aucun bien. Heureusement il m'arriva de lire dans l'Almanach d'Ayer, les effets qu'avait produits sur d'autres le Pectoral-Cerise d'Ayer et je résolus d'en faire l'essai. Après en avoir pris quelques doses, je me trouvai soulagé et avant d'avoir fini la bouteille, j'étais guéri. »
— A. LEFLAUX, horloger, Orangeville, Ont.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer

La plus haute Récompense à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer guérissent l'Indigestion.

Bibliographie

Cœurs de femmes, par Camille Natal, réunit tout à la fois simplicité du plan, grâce du style, noblesse des pensées ; c'est un joli volume, élégamment édité, écrit d'un style élégant et facile.

La première édition est sur le point d'être épuisée ; avis aux amateurs qui attendent toujours avec plaisir un volume nouveau de l'auteur de « Gerbe d'œillets » de « Deux poèmes en prose » et des spirituels monologues : « Presque mariée » et « Plume brisée ». (1)

Accusons réception du dernier volume dû à la plume élégante et concise de Mr L. O. David.

Le Clergé Canadien, sa mission, son œuvre, tel est le titre de ce volume en vente chez tous les libraires.

Au tribunal correctionnel :

Le président d'un ton sévère au prévenu :

— Pour cette fois, vous êtes acquitté, mais vous savez, je ne veux plus vous revoir ici...

Le prévenu, avec reconnaissance :

— Merci, mon président, je dirai ça aux gendarmes !

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Les cours sont commencés, depuis le jeudi, 1er octobre, au Conservatoire National de Musique, les professeurs étant revenus des vacances bien gagnées qu'ils se sont accordées.

Il y a déjà beaucoup de postulants pour les places qui seront, cette année, chaudement disputées entre les concurrents.

C'est donc le moment de continuer à encourager la Société Artistique Canadienne, pour laquelle les frais considérables accablés par les cours vont commencer.

Que chacun, dans la mesure de ses moyens, lui donne son concours.

(1) « Cœurs de femmes » : Chamuel, éditeur, 5 rue de Savoie, Paris. Envoi franco contre un mandat de 3 francs.

Une Recette par Semaine

Voulez-vous préparer un cirage merveilleux ? Vous n'avez pour cela qu'à mettre dans une casserole une pinte d'eau avec 1 once de gomme laque en feuilles et 1 1/2 once de borax. Vous chauffez doucement en remuant presque sans interruption, et, quand la gomme laque est dissoute, vous ajoutez 1/2 once de ce qu'on nomme le noir à l'eau ou nigrosine.

On peut fabriquer tout aussi bien du cirage jaune en remplaçant la nigrosine par de la fuchsine jaune à l'eau. On doit remuer constamment en mettant le colorant, surtout ne jamais ajouter de l'eau froide dans le mélange chaud.

B. DE S.

Au Tribunal civil.

— Pourquoi ne vous êtes-vous pas présenté à la première convocation que vous avez reçue ?

— Je ne sais pas.

— Vous avez pourtant été touché par la citation ?

— Jusqu'aux larmes, Monsieur le président.

Fragment de dialogue :

— Alors, vous dites qu'elle s'est laissée enlever ?

— Ben oui, par un musicien.

— Pas possible ! Une enfant qui ne rêvait que géométrie !

— Aussi a-t-elle choisi un gaillard qui jouait du triangle.

TRIO DE PROVERBES

La vie n'est qu'un songe.

×

Il faut être de son temps.

×

L'homme s'agite et Dieu le mène.

SANCHO PANÇA.



Presqu'enlevée à sa Famille.

(10)

36 Rue des Allemands, MONTREAL, CAN., Fev. 24.
Pendant 2 ans j'ai souffert, sévèrement d'un Tonic d'affection nerveuse, qui m'enleva presque à la famille. Plus j'essayai de médecine et de médicaments, plus ma maladie augmentait. Je puis à peine vous décrire ce que l'affection nerveuse, mais je ne quelle ne deviens presque la même. J'abandonnai toute espérance d'être jamais guéri, mais une bouteille de Tonic Koenig me guérit entièrement de cette maladie qui m'avait conduit si près de la tombe. M. DE C. CHASSE.

ORONTO, ME., Oct. 4, 1891.

Ma fille de 19 ans, dans les derniers 3 ans et demi a eu des attaques nerveuses de telles sortes qu'elle tombait tout à coup et y restait de 10 à 20 minutes, et ensuite pour 24 heures se sentait bien fièvre et enfièvre. Elle prit une bouteille et demeura guérie. Elle prit une bouteille et demeura guérie. Elle prit une bouteille et demeura guérie.

A. J. HOGAN.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette médecine gratis. Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Port Wayne, Ind., de puis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS

E. McGALE 2123 rue Notre-Dame, Montreal.

LAROCHE & CIE. - Québec.

RENTÉE DES CLASSES

A la chapellerie moderne pour les Casquettes des Collèges de la ville et de la campagne ainsi que tout autre casquette en tweed et en soie pour voyage et bureau.

Assortiment de CHAPEAUX HAUTE NOUVEAUTÉ pour l'Automne.

Toiture et Réparation des Fourneaux.

... 33 ANS D'EXPÉRIENCE ...

ARMAND DOIN

1584 Notre-Dame

(Vis-à-vis du Palais de Justice)